

TONIFICATION – DISPERSION

Docteur Pierre DINOUART

Président-Fondateur S.A.A.

Dans les ouvrages occidentaux d'acupuncture, les points destinés au traitement d'une affection sont donnés de deux façons : soit «*puncturer*» le ..., soit «*tonifier*» ou «*dispenser*» le ... Mais tonifier et disperser ne sont souvent pas définis dans le détail. Or la littérature médicale chinoise déborde de textes faisant allusion à la technique «*BŪ-XIÈ*». Dans le seul «*Zhēn Jiǔ Dà Chéng*» j'ai dénombré sept chapitres ou chants concernant cette méthode dont un ne comporte pas moins de 33 questions sur ce sujet !

Toutes les techniques concernant cette méthode forment un ensemble complexe et la question importante est de savoir ce qu'il faut en retenir. Par ailleurs quel est le sens de ces mots occidentaux choisis pour traduire : «*BŪ-XIÈ*».

1. SEMANTIQUE ET DEFINITION

Dans les textes chinois «*BŪ-Xiè*» sont toujours associés aux notions de «*Chaud - Froid*» et de «*Vide - Plénitude*». Quant aux caractères qui désignent ces actions, leur sens est un peu différent de la simple traduction «*tonifier - disperser*».

– BŪ signifie : rapiécer, ajouter une pièce qui manque à un vêtement ; réparer, suppléer, aider.

Et il entre dans plusieurs expressions à deux caractères dont

BŪ Shēn : réparer les forces, fortifier la santé (Shēn signifie : le corps)
et BŪ Yào (ou Yào = remède) : médicament fortifiant, tonique (!), reconstituant.

– XIÈ signifie quant à lui : verser, répandre, faire écouler ; faire connaître. Terres salines. Diarrhée, purger, éliminer.

Comme quoi nous sommes loin de «*tonifier et disperser*» : par «*tonifier*» il faut comprendre : combler un vide, apporter une énergie là où il en manque ; par «*dispenser*» il faut comprendre : faire écouler, faciliter le drainage, et aussi purger, éliminer une énergie nuisible.

A ces deux mots, sont aussi associés dans les ouvrages chinois les caractères : xíng qì, expression qui peut se traduire par marche, circulation, mise en route du Qì.

2. CIRCULATION DU QI

Cette technique s'appelle aussi équilibration du Qi (chēng diào qì) et dans le «*Zhēn Jiǔ Dà Chéng*» on peut lire «*quand la maladie est éloignée, il faut entraîner le qi jusqu'à la maladie*» ; il s'agit donc de procédés destinés à faire déplacer le qi.

2.1 – Direction de l'aiguille (Zhēn xiàng (máng) fa)

Le «*Dà Chéng*» dit : «*orienter l'aiguille (la pointe de l'aiguille) vers le haut et le Qi montera spontanément ; orienter l'aiguille vers le bas et le Qi descendra naturellement*».

2.2 – Pression digitale (àn yā fǎ)

Le «*Jīn Zhēn fù*» dit «*presser en avant, c'est envoyer le Qi en arrière ; presser en arrière c'est envoyer le Qi en avant*» il s'agit donc d'exercer une pression digitale en avant ou en arrière de l'aiguille pour diriger le Qi en arrière ou en avant de l'aiguille.

Dans le «*Nán Jīng*» il est aussi question d'une méthode dite arbalète (Nǚ) ; mais les commentaires de Hiu Tchang-hao (Nei Jīng ; trad. GRISON, commentaires MUSSAT) disent Nǚ «*appliquer une force*», se lit comme Nù «*colère*» ; enfoncer l'ongle et lui imprimer un mouvement léger et répété : le but de tout cela est de faire arriver l'énergie.

2.3 – Roulement (niǎn Zhǔan fǎ)

Parmi les 14 manipulations décrites dans le «*Zhēn Jīng Zhǐ Nán*», il est question de la méthode de roulement ; mais il est fait état de la théorie gauche et droite séparant le Yin et le Yang.

Sur le plan de la pratique, on peut dire que cette façon de procéder n'a aucune valeur, alors que quand on utilise la direction de l'aiguille pour mobiliser le Qi, et que l'on a obtenu la «*sensation d'acupuncture*» (dé Qì) la façon de rouler l'aiguille de façon serrée, augmentera la diffusion de la réaction.

2.4 – Soulèvement-pénétration (tí chā fǎ)

Le «*Dà chéng*» indique «*si on pousse lentement l'aiguille, le Qi va de lui-même ; si on tire légèrement l'aiguille, le Qi vient de lui-même*». Ce qui signifie «*quand on pousse ça va vers l'avant ; quand on tire ça s'arrête*» où le mot «*pousser*» indique le fait d'enfoncer l'aiguille et le mot «*tirer*» le fait de soulever, retirer l'aiguille ; le mot «*aller*» indique l'opposition et le mot «*venir*» l'obéissance.

En réalité, il s'agit ici d'une croyance des auteurs anciens, qui estimaient que l'on pouvait contrôler la réaction de façon à ce qu'elle prenne une direction contraire à l'itinéraire normal. Ces méthodes utilisées dans «*le tigre blanc remue la tête*» ou «*la prise de l'Energie*» étaient combinées avec divers autres procédés. Quand on soulève l'aiguille, si les portes de l'écluse sont ouvertes le Qi et le Sang doivent pouvoir s'écouler sans obstacle vers l'avant.

L'aspect déductif de la méthode paraît rendre douteux le résultat à obtenir.

2.5 – Respiration (hū xī fǎ)

Selon les textes ce serait la respiration qui ferait avancer le Qi et le Sang ; c'est pourquoi, si on associe la respiration à la puncture, on devrait pouvoir contrôler l'effet de cette puncture.

Le «*Jīn Zhēn fù*» explique : «*si la maladie siège en haut, on inspire et on la retire ; si la maladie siège en bas, on expire et on l'introduit*». Ce qui veut dire que si la maladie se trouve en-dessous du point choisi, il faut introduire l'aiguille à l'expiration du patient et quand elle siège au-dessus il faut extraire l'aiguille à l'inspiration, car il était admis que la respiration faisait monter ou descendre le Qi !

2.6 – Critiques

– La méthode de «*direction*» de l'aiguille paraît avoir une valeur clinique certaine.

– La méthode de «*pression*» paraît aussi sur le plan clinique donner les résultats escomptés ; il en est de même pour la méthode «*arbalète*».

– La méthode de «*roulement*» à droite ou à gauche est une simple spéculation intellectuelle que la clinique ne vérifie pas.

– Enfin, la méthode de la «*respiration*», qui est du même ordre, ne paraît pas donner les résultats qu'on dit pouvoir en attendre.

3. TECHNIQUES DE BASE DE LA «TONIFICATION–DISPERSION»

Depuis le «*Nèi Jīng*» les manipulations de «*tonification et dispersion*» sont devenues complexes et composites au cours des âges. Mais on peut décomposer ces techniques en manipulations élémentaires au nombre de neuf, mais que nous avons ramené à sept cas pratiques.

3.1 – Lentement - rapidement et soulever - pénétrer (Xú jī, tí chā)

Au niveau du point, on divise la peau, la chair et les autres tissus en Yang externe ou Yin interne, selon leur niveau profond (interne) ou superficiel (externe). Le «*Nán Jīng*» (70^o difficulté) prétend que «*à la surface, dans la peau ... le Qi Yang circule ; en profondeur, dans la chair et les muscles ... le Qi Yin circule*». En conséquence, on estimait qu'une pénétration lente et un recul apide de l'aiguille, d'abord superficiellement puis profondément ou bien qu'une pénétration lourde, appuyée et un recul léger, lent

permettait une *«tonification»*, car on conduisait ainsi le *«Qi Yang»* de la surface à la profondeur, ce qui correspondait à la phrase du *«Da Cheng»* *«de l'externe on pousse vers l'interne et c'est pénétrer»*, *«Le Yang descend (s'enfonce) en vue de tonifier»*. Au contraire, avec une pénétration rapide et un recul lent de l'aiguille, d'abord profondément puis superficiellement, ou bien avec une pénétration légère (lente) un recul lourd, appuyé on pratiquait une dispersion car on conduisait ainsi le *«Qi Yin»* de la profondeur vers la surface ce qui correspondait à la phrase du *«Da Chang»* *«de l'interne on guide et on tient et c'est sortir»*, *«le Yin monte en vue de disperser»*. Les anciens pensaient obtenir l'harmonisation du Yin et du Yang aux endroits où l'on plantait l'aiguille, grâce à ce type de manipulations et donc résoudre les différents phénomènes de vide ou de plénitude des organes-entrailles (Zàng fǔ).

Mais ce qui devient troublant c'est que dans le *«Líng Shū, chap. : 9 aiguilles et 12 origines»* on dit : *«lentement puis rapidement pour les plénitudes ; rapidement puis lentement pour les vides»* sans plus préciser concrètement la manipulation. Plus loin au *«chap. : Xiǎo Zhēn Jiě»* on explique que la tonification c'est *«lentement interne (pénétration lente), puis rapidement sortir»* l'aiguille, tandis que la dispersion c'est *«rapidement interne (pénétration rapide) et sortir lentement»* l'aiguille.

Pourtant dans le *«Sù Wèn, chap. : Zhēn Jiě»* on dit *«sortie lente de l'aiguille et pression digitale rapide»* c'est tonifier, *«sortie rapide de l'aiguille et pression digitale lente»* c'est disperser. Il y a donc contradiction entre ces deux ouvrages qui font pourtant partie du même corpus.

Ce n'est pas tout ; au *«chap. Guān néng du Líng Shū»* on explique que pour la méthode de tonification, il faut *«la faire tourner légèrement et la faire pénétrer lentement»* ; pour la méthode de dispersion, il faut *«la retirer (soulever) et la recevoir»*. Plus tard, le *«Nán Jīng - 78^o difficulté»* complète en expliquant *«pousser et profond, c'est tonifier ; agiter et retirer, c'est prétendre disperser»*. Ce qui a conduit à *«pression serrée, soulever lent»* pour tonifier et *«soulever rapide, pression légère»* pour disperser.

Mais, le *«Bā fǎ shǒu fǎ gē»* (chant des 8 méthodes manipulatoires) quant à lui estime *«appui pressé, retrait rapide le Qi Yin s'élève (dispersion), retrait rapide, pression légère le Qi Yang s'enfonce (tonification)»* ce qui est exactement le contraire du texte précédent.

Le *«Jīn Zhēn fù»* prétend encore *«chez les hommes ... on soulève l'aiguille (soulever rapide) pour donner de la chaleur (tonification), on fait pénétrer l'aiguille (pénétration lente) pour donner du froid (dispenser) ; chez les femmes ... enfoncer l'aiguille pour donner de la chaleur, retirer l'aiguille pour le froid»*.

«*Yī Xué rù mén*» (introduction à la médecine) propose également «*chez les hommes, dans la matinée on retire l'aiguille pour donner de la chaleur et on la fait pénétrer pour donner du froid ; l'après-midi on retire l'aiguille pour donner du froid et on la fait pénétrer pour donner de la chaleur. Chez les femmes c'est le contraire*».

Toutes ces notes déduites du Yin - Yang sont donc contradictoires.

3.2 – Roulement (niǎn Zhuan)

Dans l'ouvrage de Dòu Mò (dynasties Jin et Yuan) le «*Biāo yōu fù*» il est dit «*aller au devant et s'emparer de la droite disperse le froid*», «*on poursuit et on aide la gauche et on tonifie la tièdure*».

Dans le «*Zhēn Jīng Zhī Nán*, chap. : questions-réponses sur Qi et Sang» on explique «*en accolant pouce et index, si le pouce avance vers le haut cela désigne la gauche, si il recule vers le bas cela désigne la droite*» et «*DaChang*» dit aussi «*par rotation gauche à partir de minuit on peut faire circuler extérieurement tout le Yang ; par rotation droite à partir de midi, on peut faire circuler intérieurement tout le Yin*» etc ... Tout ceci est déduit de la théorie «*Yang gauche, Yin droit*» et étant donné la base de ce raisonnement la tonification-dispersion par roulements sera encore plus confuse.

Par exemple, le «*Jīn Zhēn fù*» indique «*chez les hommes, pour tonifier le pouce avance, faisant une rotation gauche et on expire ; le pouce recule, faisant une rotation droite et on inspire pour disperser*» ; «*chez les femmes, le pouce recule faisant une rotation droite et on inspire pour tonifier ; le pouce avance faisant une rotation gauche et on expire pour disperser*». «*La gauche et la droite sont différentes, le dos et le thorax ne sont pas pareils, à partir de minuit, c'est d'une façon, à partir de midi c'est l'inverse*».

Le «*Shēn Yīng Jīng*» propose de distinguer la tonification de la dispersion grâce à la main droite et à la main gauche du médecin qui seraient occupées séparément à rouler les aiguilles des points situés de chaque côté du patient !.

Le «*Yī Xué rù mén*» combinant toutes les techniques, en arrive pour tonifier-disperser à distinguer : la droite et la gauche, la main et le pied, le Yin et le Yang, les Jīng et les Luo, les hommes et les femmes, avant et après-midi, etc ...

Le «*Zhēn Jiǔ Wèn dā*» (questions-réponses sur l'acupuncture) propose des notes basées sur le sens de la circulation dans les méridiens principaux ; dans les méridiens montants (3 Shou Yang, 3 Zu Yin et Ren Mai) la rotation à

gauche et puncture dans le sens de la circulation, c'est tonifier ; rotation à droite et puncture dans le sens contraire, c'est disperser. Pour les méridiens descendants (3 Shou Yin, 3 Zu Yang et Du Mai) rotation à droite et puncture dans le sens de la circulation c'est tonifier ; rotation à gauche et puncture dans le sens contraire c'est disperser.

Tout cela nous montre que finalement la rotation à droite ou à gauche est très contradictoire et que seule l'expérimentation clinique pourrait dire quelle valeur mérite cette technique.

3.3 – Direction de l'aiguille (Zhēn xiàng (máng))

Ici il s'agit de la direction de la puncture selon le sens ou à l'opposé de la circulation dans les méridiens principaux et secondaires. Il est question de cette méthode, pour la première fois dans le «*Jì Shēng bá cùi*» qui estime que la puncture dans le sens du courant met en mouvement la circulation, du Qi et du Sang, donc tonifie ; tandis que en sens contraire, elle gêne cette même circulation, donc disperse. Cette phrase du «*Da Cheng*» «*en raison de sa circulation dans un sens ou dans l'autre du Qi xue, l'aiguille obéit ou s'oppose*» est une déduction sans réalité clinique.

On appelle encore cette méthode de direction de l'aiguille «*tonification-dispersion par aller à la rencontre et suivre*», mais cela est différent du «*aller à la rencontre et suivre*» du «*Nei Jing*» dont «*aller à la rencontre et s'emparer*» et «*suivre et pousser*» sont des règles générales de tonification-dispersion, mais ne s'appliquent pas à l'orientation d'implantation d'une seule aiguille.

3.4 – Respiration (hū xī)

Au «*chap. : Lí hé Zhēn xié lùn*» du «*Su Wen*» est décrite la méthode princeps : le malade expire l'air au moment de l'introduction de l'aiguille et inspire l'air au moment de la sortie de l'aiguille pour tonifier ; il inspire l'air au moment de l'introduction de l'aiguille et expire l'air au moment de la sortie de l'aiguille pour disperser. Les anciens estimaient que le souffle (l'air) étant retenu à l'intérieur du corps il s'agissait d'une tonification ; au contraire l'air étant complètement sorti de l'intérieur du corps il s'agissait d'une dispersion. Mais en définitive, y-a-t-il des relations internes ou non entre expiration et inspiration de la région pulmonaire et introduction ou sortie de l'aiguille ? Est-il possible de mettre en mouvement ou de gêner la circulation du Qi et du Sang par l'intermédiaire d'une méthode pareille ? Tout cela demande confirmation !

3.5 – Ouverture-fermeture (Kāi hé)

C'est au chapitre «*Gūān néng*» du «*Líng Shū*» qu'il est question pour la première fois de la méthode consistant en : «*on tranche et on agite*», «*on agite fortement son point, le Qi sort ainsi que la maladie*», cela pour disperser ; pour tonifier «*quand on veut retenir un peu, car le souffle s'enfoncé ainsi que la maladie, rapidement on appuie sur la peau, obstruant ainsi la porte extérieure et le souffle véritable (Zhēn) est conservé*».

De même au «*chap. Cǐ Zhì lùn*» du «*Sù Wèn*», il est indiqué : «*pour une plénitude, la main gauche ouvre le trou de l'aiguille ; pour un vide, la main gauche obstrue le trou de l'aiguille*».

Les médecins ont donc, depuis, appliqué cette méthode. Il me semble que lorsque, lors de la dispersion, on laisse échapper le sang ou une sérosité, l'excitation ne persiste pas. Par contre, si on obstrue le trou, ce qui pourrait s'écouler reste dans le point et cela produit une excitation prolongée du point, surtout si il y a sérosité ou sang ; cela ressemblerait à l'injection d'un liquide au niveau du point (aquapuncture). Mais quant à l'interprétation au sujet de Zhen Qi, cela reste une spéculation intellectuelle.

3.6 – Nombre 6 et 9 (Jǐ Liù Shǔ)

Sous la dynastie Jin et Yuan les médecins ont distingué le nombre «9» pour le nombre de manoeuvres : roulement, pénétration - retrait etc ... en vue de tonifier et le nombre «6» pour les mêmes manoeuvres en vue de disperser.

Cette théorie est basée sur le fait que 6 pair appartient au Yin, tandis que 9 impair appartient au Yang. Mais cela se complique, car on distinguait aussi le «*Jeune Yang*» ($7 \times 7 = 49$) et le «*Vieux Yang*» ($9 \times 9 = 81$), le «*Jeune Yin*» ($6 \times 6 = 36$) et le «*Vieux Yin*» ($8 \times 8 = 64$).

Enfin, dans le «*Yī xúe rù mén*» il est écrit : «*après minuit le nombre 9 convient pour tonifier le Yang, après midi le nombre 6 convient pour tonifier le Yin. Les jours Yin, si on pique un méridien Yang, on utilise beaucoup le nombre 6 ; les jours Yang, si on pique un méridien Yin, on utilise beaucoup le nombre 9*».

Cette méthode, qui ressort d'un raisonnement purement métaphysique ne nous paraît même pas mériter une expérimentation clinique.

3.7 – Les 12 heures et les points Mère-Fils (Shí èr Shí hè Zǐ-mǔ)

Il s'agit d'associer dans l'ordre, la circulation des 12 méridiens avec les 12 heures chinoises (Zi, Chou, Yin, Mao, etc ...) : on débute le matin (heure Yin : 3-5 h) par le Shou Tai Yin et ensuite chaque heure chinoise (120') correspondra à un méridien. Pour tonifier il faudra effectuer la puncture une fois passée l'heure du maximum de flux énergétique. Exemple : pour le Shou Tai Yin, on prendra le point Mère (point Terre : P 9) pendant l'heure Mao (5-7 h) ; par contre pour disperser on prendra, au moment du maximum de flux énergétique (3-5 h), le point-Fils (point Eau : P 7).

Cependant, il faut noter que cette circulation horaire n'est pas en accord avec celle (nourricière) que l'on trouve dans le «*Nei Jing*», qui dit que le Qi Xue effectue au cours du nyctémère 50 cycles dans les 12 Jing Luo, le Ren Mai et le Du Mai.

La technique indiquée plus haut a subi, postérieurement aux Tang et aux Song, l'influence de la «*doctrine de transfert du Qi*» (Yuán Qì Xué Shūo), ce qui montre combien cette méthode est douteuse.

3.b – Critiques

De ces 7 procédés on peut dire que seule la technique de fermeture-ouverture du point après puncture paraît raisonnable.

Les autres découlent de spéculations intellectuelles sans fondement expérimental.

Il existe encore d'autres techniques qui combinent tous ces différents procédés. Je ne les ai pas étudiées ici, me réservant d'en parler avec un peu plus de pratique et de recul.

4. CONCLUSIONS

Ce qui reste de tout cela, c'est la nécessité de retrouver les sources, de les critiquer quand elle ne s'appuient que sur des théories spéculatives.

Par contre, nous devons expérimenter toutes ces techniques, tous ces procédés pour obtenir la certitude de leur efficacité et de leur valeur. Ensuite, nous les propagerons et les enseignerons avec un confort intellectuel qu'assure une base pragmatique sûre.

Voyons maintenant grâce au Docteur D. BLUM, ce qui est enseigné et pratiqué en Chine Populaire.

BIBLIOGRAPHIE

Zhen Jiu Xue : Shanghai 1974.

Nan Jing : trad. Grison, comm. Mussat. Ed. Masson.1979.

Zhen Jiu Da Cheng : Pékin. Edit. Hygiène Populaire, 1973.

Caractères chinois des expressions et noms dans l'ordre d'apparition
dans le texte :

Zhēn Jiǔ Dà Chéng 针灸大成

Bǔ 补 ou 補 ou Bǔ Shēn 补身 , Bǔ Yao 补药

Xiè 泻 ou 瀉

Xíng qì 行气

Chēng diào qì 称调气

Zhēn xiàng (máng) fǎ 针向(芒)法

àn yā fǎ 按压法

Jīn Zhēn fù 金针赋

nú 弩 ou 努 怒

niǎn zhuǎn fǎ 捻转法

Zhēn jīng zhǐ nán 针经指南

dé qì 得气

tí chā fǎ 提插法

hū xī fǎ 呼吸法

xú jí 徐疾

Zàng fǔ 脏腑

Líng Shū 灵枢

jiǔ zhēn shí èr yuán 九针十二原

xiǎo zhēn jiě 小针解

Sù Wèn 素问

guān néng 官能

bā fǎ shǒu fǎ gē 八法手法歌

yī xué rù mén 医学入门

Dòu Mò (1196-1280) 窦默

Biāo yōu fù 标幽赋

Shén yīng jīng 神应经

Zhēn jiǔ wèn dá 针灸问答

jiù shēng bá cuì 济生拔萃

Lí hé zhēn xié lùn 离合真邪论

kāi hé 开阖

Cì zhì lùn 刺志论

Zhēn qì 真气

jiǔ liù shù 九六数

Shí èr shí hé zǐ mǔ 十二时和子母

Yuàn qì xué shuō 运气学说